

Homélie du Saint Nom de Marie le 12 Septembre 2005

La fête du saint Nom de Marie, dont nous faisons mémoire aujourd'hui, a été établie par le Pape Innocent XI, en l'an 1683, en souvenir d'une mémorable victoire remportée par les chrétiens sur les Turcs, avec la protection visible de la Reine du Ciel. Cent cinquante mille Turcs s'étaient avancés jusque sous les murs de Vienne et menaçaient l'Europe entière. Jean Sobiewski, roi de Pologne, vint au secours de la ville assiégée dans le temps de l'octave de la Nativité de la Sainte Vierge et se disposa à livrer une bataille générale. Ce religieux prince commença par faire célébrer la Messe, qu'il voulut servir lui-même, ayant les bras en croix. Après y avoir communie avec ferveur, il se leva à la fin du Sacrifice et s'écria : « *Marchons avec confiance sous la protection du Ciel et avec l'assistance de la Très Sainte Vierge* ». Son espoir ne fut pas trompé : les Turcs, frappés d'une terreur panique, prirent la fuite en désordre. C'est depuis cette époque mémorable que la fête du saint Nom de Marie se célèbre dans l'octave de Sa Nativité.

Il était bien juste que le Nom de Marie trouvât sa place, dans nos fêtes catholiques, à côté du Nom de Jésus. Le nom de Marie, en effet, est un nom glorieux, un nom tout aimable, un nom salutaire. Appeler quelqu'un par son nom, c'est entrer en relation avec une personne. Il y a, dans la pensée hébraïque et dans la Bible, entre le nom et celui qui le porte une étroite relation substantielle, une affirmation sur l'essence de celui qui le porte, quelque chose de sa propre nature, parfois tout un programme de vie, ou une mission. Le nom exprime l'ensemble des qualités, des aptitudes de la personne nommée. Il désigne sa mission, sa valeur personnelle.

St Luc nous dit : « *Le nom de la jeune fille était Marie* ». Cependant, Le Pape Benoît XVI, à la suite des pères de l'Eglise, souligne que lorsque l'Ange entre chez Marie, il ne lui dit pas « Je te salue Marie » mais « comblée de grâce ». C'est en effet le nom que Dieu donne à la Vierge. Et ajouter « le Seigneur est avec toi », cela signifie que la Vierge va être assistée dans une mission que l'Ange lui révèle de la part de la Trinité divine. Cette salutation provoque en Marie une grande émotion, une émotion très profonde, pas du tout superficielle, pas au niveau des sentiments. Cette émotion naît du fait que la Vierge ne se regarde qu'à partir de Dieu. Jamais elle ne s'est regardée d'abord elle-même pour regarder Dieu. Elle s'est toujours regardée à partir de Dieu et dans la lumière de la foi, enrichie d'une manière extraordinaire par cette révélation angélique. Marie est bouleversée parce qu'elle se découvre dans cette lumière de l'Ange, qui lui est donnée par l'Ange. Elle vit, bien sûr, de cette grâce qui lui est révélée, mais elle découvre cette grâce à partir de la révélation divine.

Ainsi Marie est la *Bien Aimée de Dieu*, nos prières, qui passent par elle, ne peuvent qu'être reçues par le Père, ne peuvent qu'atteindre le cœur de Dieu puisqu'elles lui viennent par les mains de celle en qui *il a mis toutes grâces*. En retour, par ses mains, les mains de Marie, *la miséricorde de Dieu nous*

parvient ; elle nous est donnée. En effet, par les mains de la Vierge, nous est donnée la Miséricorde en la personne du Christ, son enfant. ***Elle est la Mère de la Miséricorde, tout comme elle est la Mère de Compassion, autre sens de son nom.*** Si tant de bienfaits peuvent nous parvenir en nos vies, quand on invoque son nom, c'est bien sûr à cause du Christ, ***auquel elle est toute relative.*** Elle est là, près de Lui, comme à Cana, le cœur à la fois ouvert à nos détresses et tourné vers le Christ, lui murmurant : « ***Ils n'ont plus de vin*** » (Jn 2, 1). La sollicitude de la Vierge s'étend ***à tous, sans exception.*** Sa miséricorde se fait charité, ***se fait compassion.***

Célébrer la fête du Saint nom de Marie nous fait redécouvrir le « ***pouvoir secourable*** » de la Vierge car elle est la Mère de celui qui peut nous donner tout secours. Encore une fois, ***elle est toute relative au Christ.*** Elle est sa première disciple, elle qui, avec d'autres, ***le suivait*** sur les routes de Palestine, ***elle qui retenait et méditait sa Parole pour la mettre en pratique.***

Mes Frères en ce début d'année, en cette période de rentrée sachons ***invoquer Marie.*** Dans notre monde où nous avons besoin de repère, de sécurité, de sens : ***savoir donner un sens nos vies.*** À une époque où tout est flou, ***se mélange et se relativise,*** nous avons besoin d'accrocher nos vies à ***une étoile*** qui nous indique le bon chemin, le vrai chemin. ***La Vierge Marie est cette étoile.*** L'invoquer, répéter son nom, égrener son nom au fil de nos journées nous garde, je le pense, dans la vérité de cœur, de paroles et d'actions, c'est à dire, que nos pensées, nos paroles et nos actions, selon notre pouvoir, veulent être en harmonie avec l'Évangile du Christ. Pour cela, nous avons besoin d'être aidés car nous sommes de pauvres pécheurs. Nous avons besoin de lumière, d'exemple. La Vierge peut être cette lumière exemplaire puisque sa lumière ne vient pas d'elle mais de Celui qui est à la fois ***le Dieu vrai et l'homme en sa vérité même, le Christ*** qu'elle a porté et qu'elle a donné au monde. Son exemple donc, pourvu qu'on le regarde, peut influencer notre vie, notre comportement. ***Elle nous tire vers le vrai, vers le beau, vers le bon.***

Alors ce soir dans cette abbaye, écoutons Saint Bernard nous dire « ***Marie est cette splendide étoile qui se lève sur l'immensité de la mer, brillant par ses mérites, éclairant par ses exemples.*** » Saint Bernard nous invite à regarder la Vierge, à invoquer le nom de Marie, et cela, dans n'importe quelle situation où nous pouvons nous trouver. Quelles sont-elles ces situations que saint Bernard énumère ? Au cœur même des tentations de ce monde – tentations du pouvoir, du savoir et de l'avoir ; au cœur des épreuves physiques ou morales ; au cœur même de notre péché, il nous invite à invoquer le nom de la Vierge très sainte. Ainsi, « ***A toi qui te sens, loin de la terre ferme, emporté sur les flots de ce monde au milieu des orages et des tempêtes, ne quitte pas des yeux la lumière de cet astre si tu ne veux pas sombrer. Si le vent des tentations s'élève, si l'écueil des tribulations se dresse sur ta route, regarde l'étoile, appelle Marie. Si tu es ballotté par les vagues de l'orgueil, de l'ambition, de la médisance, de la jalousie, regarde l'étoile, appelle Marie...»***

Saint Bernard ne nous invite pas seulement à regarder, à invoquer Marie, mais aussi **à penser à elle, à graver son souvenir dans notre cœur**, surtout dans nos tristesses, nos angoisses de toutes sortes, nos doutes peut-être : **« Dans les périls, les angoisses, les doutes, pense à Marie, invoque Marie. Que son nom ne s'éloigne jamais de tes lèvres, qu'il ne s'éloigne pas de ton cœur. »**

Mais il ne suffit pas pour saint Bernard d'invoquer le Nom de Marie, il faut aller plus loin, **il faut aller jusqu'à mettre nos pas dans ceux de la Vierge**, afin de suivre l'exemple de sa vie **car on y puise la lumière, l'espérance, la force de rester dans le vrai**. Ainsi, nous dit-il que **« pour obtenir le secours de sa prière, ne néglige pas l'exemple de sa vie. En la suivant, tu es sûr de ne pas dévier ; en la priant, de ne pas désespérer ; en la consultant, de ne pas te tromper... »** En invoquant le nom de Marie, en le gravant dans notre cœur, en vivant selon l'exemple tout évangélique de sa vie, on fait petit à petit l'expérience que la Vierge est véritablement cette étoile qui oriente nos vies dans le sens de ce qui plait à Dieu, dans le sens de ce que Dieu désire pour notre vrai et durable bonheur.

Au cours de cette Eucharistie, en cette journée de rentrée pastorale, demandons à Jésus, de nous donner **une dévotion plus affectueuse et plus confiante envers la Vierge Marie**. Comment ne répondrait-elle pas immédiatement à ses enfants qui l'appellent par son nom ? Ô douce Vierge Marie, bénissez vos enfants, guidez-les, apprenez-les à aimer Jésus et à marcher sur le chemin de la sainteté !

AMEN